

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

PREMIÈRES NATIONS

DE PART ET D'AUTRE

Le Laboratoire de recherche pour le soutien des communautés (LARESCO) de l'UQAT vient de rendre public quelques résultats d'une étude visant à mieux comprendre la nature des relations entre les Autochtones et les non-Autochtones vivant à Val-d'Or. En attendant la recherche dans son intégralité, en voici quelques grandes lignes.

Les chercheurs ont choisi d'interroger quelque 300 non-Autochtones et une centaine d'Autochtones vivant à Val-d'Or. Ceux-ci étaient invités à noter, sur une échelle de 1 à 10, leur niveau d'accord par rapport à certains énoncés.

... Le maintien de la culture

Les Autochtones considèrent très important de conserver leur culture ainsi que les us et coutumes qui l'incarnent, accordant une note de 9,26 sur 10 à ce besoin. Aux yeux des non-Autochtones, l'importance du maintien de la culture autochtone est moindre - bien que non négligeable -, comme en témoigne la note de 7,99 qu'ils lui accordent.

... L'importance des contacts

Sur la question de l'importance des contacts d'amitié entre Autochtones et non-Autochtones, le point de vue des deux peuples est similaire. Dans les deux cas, la

note accordée dépasse le 8, attestant d'un souci partagé d'échanges soutenus entre les deux peuples.

... Les caractéristiques individuelles

Au-delà de l'identité culturelle, les répondants, Autochtones ou non, sont assez d'accord avec l'énoncé qui dit que ce sont les caractéristiques individuelles des gens qui sont vraiment importantes, et non leur appartenance culturelle à proprement parler. Les non-Autochtones y sont toutefois légèrement plus sensibles.

... Les mots pour le dire

Interrogés sur l'appellation la plus adéquate pour nommer leur identité, les membres des Premières Nations ont d'abord choisi **Anishnabe**, qui est préférée par 35 % d'entre eux. Celle de **Cris** obtient l'adhésion de 22 % des répondants, alors qu'**Autochtone**

est choisie par 21 % d'entre eux. Enfin, le vocable de **Première Nation** est celui que choisissent 9 % des sondés. Les 13 % restants optent pour d'autres appellations, moins partagées.

De la même manière, parmi l'échantillon non-Autochtone, 69 % des répondants choisissent le terme Québécois pour se décrire. Les autres, optent plutôt pour celui de Canadien.

... Le chiffre en question

Un net décalage se remarque à propos du nombre d'Autochtones vivant à Val-d'Or. Les Autochtones l'estiment à un peu plus de 1 500 alors que les non-Autochtones croient plutôt que 4 000 Autochtones vivent à Val-d'Or. Le nombre réel se situerait davantage autour de 1 100, selon les auteurs de l'étude. S'y ajoutent de nombreuses personnes de passage pour emplettes, soins de santé, etc.

PERCEPTIONS ENTOURANT LE MAINTIEN DE LA CULTURE AUTOCHTONE ET L'IMPORTANCE DES CONTACTS, NOTE SUR 10, 2008

	Autochtones	Non-Autochtones
Importance du maintien de la culture	9,26 <i>Je crois que c'est important que nous, les Autochtones, conservions notre culture</i>	7,99 <i>Je crois que c'est important que les Autochtones conservent leur culture</i>
Importance des contacts avec les Allochtones	8,05 <i>Je crois que c'est important que nous, les Autochtones, ayons des amis non-Autochtones</i>	8,18 <i>Je crois que c'est important que les Autochtones aient des amis non-Autochtones</i>
Importance des caractéristiques individuelles	7,57 <i>Tout compte fait, ce sont les caractéristiques individuelles des gens qui sont vraiment importantes, et non leur culture</i>	8,20 <i>Tout compte fait, ce sont les caractéristiques individuelles des gens qui sont vraiment importantes, et non leur culture</i>

JOURNALISME ET MÉDIAS

L'INFORMATION RÉGIONALE SOUS ANALYSE

Afin de vérifier et de compléter les constats – plutôt sombres – entendus en consultation publique l'automne dernier à travers les régions du Québec, le Conseil de presse¹ a fait réaliser deux enquêtes. La première, dont il sera surtout question ici, auprès de la population, et la seconde, auprès des journalistes des médias régionaux. En voici l'essentiel.

Quand vient le temps de suivre l'actualité, la population de l'Abitibi-Témiscamingue se tourne d'abord vers l'écran du téléviseur, suivant une tendance qui ne se dément pas. Une personne sur trois (33 %) considère que ce médium est celui qui couvre le mieux l'actualité. La radio suit de près, choisie par 27 % des répondants. Les hebdomadaires sont privilégiés par 20 % d'entre eux, les quotidiens nationaux par 10 % et Internet, par 6 %. En comparaison avec la moyenne du Québec, on remarque que la radio est beaucoup plus prisée ici. Les quotidiens ainsi qu'Internet le sont moins.

En termes de temps consacré à prendre connaissance des nouvelles proposées dans les différents médias, le comportement des consommateurs est très varié, ceux-ci se répartissant de manière assez partagée à travers les différentes périodes de temps proposées. Les informations télévisées reçoivent ici une attention plus longue, plus de la moitié de la population y consacrant entre une demi-heure et une heure et demie quotidiennement.

La couverture en question

Aux yeux de la population régionale, ce sont les nouvelles du Québec en général

TYPES DE NOUVELLES BÉNÉFICIAIRES DE LA MEILLEURE COUVERTURE DANS LES MÉDIAS CONSULTÉS, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET QUÉBEC, 2008

	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Les nouvelles du Québec	41,5 %	35,8 %
Les nouvelles de la région ou de la municipalité	24,4 %	19,6 %
Les nouvelles internationales	20,0 %	25,2 %
Les nouvelles canadiennes	13,6 %	17,1 %
Aucun/sans réponse	0,5 %	2,3 %
Total	100,0 %	100,0 %

Note : la somme des pourcentages peut ne pas donner 100 % en raison des arrondis.

qui bénéficient de la meilleure couverture dans les différents médias consultés. Cette opinion est partagée par les Québécois en général. Suivent, mais avec un peu moins d'insistance, les nouvelles de la région ou de la municipalité, les nouvelles internationales, puis les nouvelles canadiennes.

Parmi les sujets que les Témiscabitiens considèrent les plus intéressants dans l'actualité, suivant une liste proposée par la maison de sondage, on retrouve, aux premières loges, deux thèmes en particulier : le système de santé au Québec et la crise

financière à la Bourse (l'enquête a été réalisée début novembre 2008). Le premier est choisi par 29 % des répondants tandis que le second l'est par 25 % d'entre eux.

De manière plus générale, au-delà des sujets à proprement parler, c'est l'économie locale qui représente le thème qui intéresse le plus les citoyens d'ici, et de loin. Cette préférence se remarque également dans toutes les régions sondées. En Abitibi-Témiscamingue, le second thème qui soulève le plus l'intérêt du public de l'information est celui des accidents et incendies, mais dans une bien moins grande mesure que l'économie. Néanmoins, c'est ici et au Saguenay-Lac-Saint-Jean/Côte-Nord que les faits divers soulèvent le plus fort intérêt au Québec. En revanche, les nouvelles abordant des informations pratiques et les informations sportives locales sont les moins appréciées des personnes sondées dans la région.

Le niveau de satisfaction

Plus des trois quarts des répondants de la région (82 %) estiment que l'information régionale et locale est bien couverte par les médias qu'ils consultent, pourcentage équivalent à ce que l'on remarque en moyenne au Québec. Ainsi, seuls 12 % des répondants considèrent que l'information

TEMPS CONSACRÉ QUOTIDIENNEMENT PAR LA POPULATION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE AUX INFORMATIONS DANS LES DIFFÉRENTS MÉDIAS, 2008

	Lecture de quotidiens	Informations à la radio	Informations à la télévision	Lecture d'hebdomadaires
Aucune	38,8 %	34,7 %	18,0 %	28,6 %
Entre 1 et 15 minutes	22,4 %	18,4 %	8,0 %	22,4 %
Entre 15 et 25 minutes	12,2 %	10,2 %	10,0 %	12,2 %
Entre 25 et 50 minutes	10,2 %	16,3 %	30,0 %	22,4 %
Entre 50 et 75 minutes	8,2 %	10,2 %	22,0 %	8,2 %
Plus de 75 minutes	8,2 %	10,2 %	12,0 %	6,1 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Note : la somme des pourcentages peut ne pas donner 100 % en raison des arrondis.

QUALITÉ DE LA COUVERTURE RÉGIONALE ET LOCALE, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET QUÉBEC, 2008

	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Très bien couvert	10,2 %	14,7 %
Assez bien couvert	71,4 %	66,8 %
Plutôt mal couvert	12,2 %	11,4 %
Très mal couvert	4,1 %	3,8 %
Aucun/sans réponse	2,1 %	3,3 %
Total	100,0 %	100,0 %

Note : la somme des pourcentages peut ne pas donner 100 % en raison des arrondis.

régionale et locale est mal couverte; 4 % l'estiment carrément très mal couverte.

Exprimé sur une échelle allant de 1 à 10, le taux de satisfaction moyen s'établit à 7, encore une fois en écho avec la moyenne provinciale. Fait intéressant : le taux de satisfaction est le même dans toutes les régions du Québec sondées. Si le facteur âge n'influe pas sur la satisfaction, celui de la scolarité a toutefois un impact : de manière générale, plus on est scolarisé, moins on est satisfait de la couverture offerte dans les médias locaux et régionaux.

Les personnes insatisfaites mentionnent surtout, comme motif expliquant leurs réticences, le fait que les sujets couverts leur semblent incomplets et ne sont pas très nombreux, en quantité. Ces deux doléances sont encore une fois les mêmes que celles mentionnées dans l'ensemble du Québec.

Existe-t-il, en Abitibi-Témiscamingue, suffisamment de médias différents pour assurer la diversité des informations pour

la population ? À cette question, 41 % de la population de la région répond par l'affirmative, la majorité notant un déficit quantitatif. Dans l'ensemble du Québec, une part de 52 % des répondants estime le nombre de médias suffisants.

La couverture de l'Abitibi-Témiscamingue dans les médias nationaux

C'est en Abitibi-Témiscamingue et dans le Bas-St-Laurent/Gaspésie que le sentiment d'être mal couvert par les médias nationaux est le plus vif. Ici, seuls 18 % de la population considère la couverture suffisamment fréquente, soit la plus faible part parmi les régions sondées. Elle est de 19 % dans le Bas-St-Laurent/Gaspésie. La part de la population considérant qu'il est peu ou rarement question de l'Abitibi-Témiscamingue dans les médias nationaux atteint donc 80 %.

En comparaison, 43 % des résidents du Saguenay-Lac-Saint-Jean/Côte-Nord estiment la couverture assez fréquente, 37 % de ceux de l'Outaouais et 32 % de ceux de l'Estrie/Mauricie/Bois-Francs, pour ne nommer que ces régions.

Le financement de l'information

Alors qu'on leur demandait d'identifier les sources possibles de financement de l'information, de manière à assurer un meilleur accès et une bonne diversité de l'information dans les régions ou les quartiers, les répondants ont surtout tourné le regard vers les gouvernements provincial et fédéral pour pallier aux lacunes (35 % des réponses). Suivent les MRC (15 %), les entreprises locales (14 %) et les municipalités (13 %). Les syndicats (8 %) récoltent moins d'adhésion, de même que les citoyens en général, avec 6 %. Seul 1 % des réponses

FRÉQUENCE DE LA COUVERTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE DANS LES MÉDIAS NATIONAUX, 2008

	Abitibi-Témiscamingue
Très souvent	2,0 %
Assez souvent	16,3 %
Peu souvent	34,7 %
Rarement	44,9 %
Jamais/sans réponse	2,0 %
Total	100,0 %

Note : la somme des pourcentages peut ne pas donner 100 % en raison des arrondis.

LA PAROLE AUX ARTISANS

À la question demandant si l'information régionale est bien couverte dans les médias régionaux, 84 % des journalistes du Québec répondent par l'affirmative.

Les sujets les mieux couverts seraient, de l'avis général, les faits divers, la scène de l'Hôtel de Ville et les déclarations des politiciens. Les moins bien couverts seraient les problèmes sociaux régionaux, la situation économique des régions et les reportages sur les personnalités des régions.

Au premier chef des obstacles à l'amélioration de la couverture régionale, le manque d'effectif pour ces tâches est, de loin, le plus cité. Suivent la volonté des propriétaires de même que celle du directeur de l'information, puis le manque d'intérêt des journalistes.

Interrogés à savoir si la qualité de l'information diffusée par leur média avait changé depuis cinq ans, 42 % des journalistes ont mentionné qu'elle s'était améliorée, 36 % la considéraient stable et 21 % estimaient qu'elle s'était détériorée.

Source : Michel Lemieux recherche, **Portrait de la couverture régionale et du métier d'artisan de l'information**, 2008. http://www.fpqj.org/fileadmin/FPJQ/pdf/08-11_rapport-journalistes.pdf

n'indiquaient aucun de ces choix, et 3 % les citaient tous.

1. Le Conseil de presse est un organisme ayant pour mission la protection de la liberté de la presse et la défense du droit du public à une information de qualité.

Note : l'échantillon de l'Abitibi-Témiscamingue est composé de 200 personnes et la marge d'erreur est de 6,9 % 19 fois sur 20. Celui du Québec regroupe 2 258 personnes, avec une marge de 2,1 %.

Source : Michel Lemieux recherche, **État de l'information régionale au Québec**, 2008. http://www.fpqj.org/fileadmin/FPJQ/pdf/08-11_population-rapport.pdf

MARCHÉ DU TRAVAIL

VOTER LA GRÈVE

Les grèves et lock-out se sont faits rares dans la région dans les dernières années, signe que le marché du travail est non seulement dynamique, mais plutôt harmonieux.

En 2007, seuls deux conflits ayant engendré un arrêt de travail ont eu cours dans la région. Il s'agit d'une grève au centre d'hébergement privé *Domaine des pionniers* à Val-d'Or et d'une autre, d'une seule journée, de la part des secrétaires du *Syndicat canadien de la fonction publique*, qui a une représentante à Rouyn-Noranda. Les deux conflits constituent une belle amélioration de la situation en comparaison aux six observés en 2000. De manière générale, entre 2000 et 2007, deux conflits ont eu cours en moyenne annuellement dans la région.

Ce sont au total 19 travailleurs qui ont été touchés par les deux conflits notés en 2007.

Exprimées en jours-personnes, 84 journées n'ont pas été travaillées en raison des différends. En 2000, en comparaison, 230 travailleurs avaient subi un arrêt de travail en raison d'un conflit, représentant plus de 5 500 journées non travaillées.

Un aperçu pour 2008

Si les données de 2008 ne sont pas encore disponibles, on sait qu'au 31 novembre, deux conflits ont été notés au cours de l'année en Abitibi-Témiscamingue. La grève au *Domaine des pionniers* s'est poursuivie et une grève-éclair d'une journée est survenue dans un établissement hôtelier.

NOMBRE DE CONFLITS DE TRAVAIL ET DE TRAVAILLEURS TOUCHÉS DANS LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC, 2000 ET 2007

	Conflits		Travailleurs touchés	
	2000	2007	2000	2007
Bas-Saint-Laurent	7	1	81	27
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	0	73	0
Capitale-Nationale	18	8	994	1 959
Mauricie	11	2	1 010	215
Estrie	3	6	163	497
Montréal	27	9	2 690	2 961
Outaouais	4	0	115	0
Abitibi-Témiscamingue	6	2	230	19
Côte-Nord	3	6	91	538
Gaspésie-Les Îles	1	0	31	0
Chaudière-Appalaches	3	4	166	155
Laval	3	1	77	6
Lanaudière	3	2	98	33
Laurentides	5	1	956	48
Montérégie	14	3	630	309
Centre-du-Québec	0	3	0	563
Plus d'une région	6	1	16 523	500
Toutes les régions	9	0	626	0
Québec plus autres provinces	0	2	0	535
Total	125	51	24 554	8 365

Source : Institut de la Statistique du Québec, *Annuaire québécois des statistiques du travail - volume 4, numéro 2*, 2008. <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/remuneration/pdf2008/AnnuaireVol4no2c5.pdf>



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous : observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 350 abonnés

SORTI DES PRESSES

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, *Gros gibier au Québec - Données de récolte 1^{er} mai 2006 au 30 avril 2007*, 2008.

Tourisme Québec, *La fréquentation des terrains de camping en bref - 2008*.

Gouvernement du Québec, *Économie sociale. Pour des communautés plus solidaires. Plan d'action gouvernemental pour l'entrepreneuriat collectif*, 2008.

Laboratoire de recherche sur les pratiques et les politiques sociales, *Logement ou hébergement ? L'évolution des milieux de vie substitués pour personnes âgées (2002), et Les OSBL d'habitation au Québec, l'offre et les besoins en soutien communautaire (2008)*.

Association des CLD de l'Abitibi-Témiscamingue, *Mise en place d'un fonds d'investissement dédié aux repreneurs d'entreprises, Fonds relève entrepreneuriale*, 2008.

Regroupement des organismes communautaires du Témiscamingue, *Répertoire des organismes communautaires du Témiscamingue*, 2008.

Tourisme Québec, *Classification des établissements d'hébergement du Québec en 2007*, 2008.

Statistique Canada, *Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs : Aéroports sans tours de contrôle de la circulation aérienne : Rapport annuel (TP 577)*, 2007.

Conseil du statut de la femme, *L'avortement au Québec : état des lieux au printemps 2008*, 2008.

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang au Québec, année 2007 (et projections 2008)*, 2008.

Hyperliens vers ces documents : www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Lili Germain : lili@observat.qc.ca
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca